

UN DOMAINE DE RECHERCHE À INVESTIR : COMMENT EVITER LA CECITE AUX MILLIONS DE PATIENTS QUI NE SONT PAS GUERIS PAR LA CHIRURGIE PALPEBRALE EN CAS DE TRICHIASIS LIE AU TRACHOME ?

B. GRAZ

- Travail réalisé avec le soutien de la Coopération Suisse (B.G., MD, MPH), Lausanne, Suisse.
- Correspondance : B. GRAZ, IUMSP, Bugnon 17, 1005 Lausanne, Suisse.
- E-Mail : Bertrand.Graz@hospvd.ch •

Med Trop 2003 ; 63 : 632-632

Pour le trichiasis majeur, un seul traitement est actuellement recommandé officiellement : la chirurgie de la paupière. Il devient urgent d'explorer d'autres voies, car la chirurgie n'apporte pas une solution acceptable à l'ensemble des patients, loin de là.

Malgré les plus grands efforts (on va jusqu'à porter dans les villages les opérateurs et leur matériel, en offrant l'opération gratuitement), l'acceptation de la chirurgie ne dépasse pas 66 %. Une fois l'opération effectuée, son taux de succès atteint 86,2 % dans le meilleur des cas. En fin de compte, on a donc un taux de guérison qui ne dépasse pas 56,9 % (66 %-86,2 %). C'est d'autant plus préoccupant que les 13 études retrouvées sur le sujet dans les 10 dernières années (par recherche Medline et Cochrane) montrent des taux d'acceptation et de succès de la chirurgie du trichiasis souvent bien inférieurs encore (Tableau I).

On parle aujourd'hui d'élimination du « trachome cécitant ». Pour ce qui concerne le trichiasis, cela signifie opérer tous les cas opérables. Or un nombre important de patients ne sont pas comptés comme « opérables » parce que, malgré tous les efforts déployés, ils refusent l'opération. Va-t-on, en désespoir de cause, laisser ces patients à leur sort, qui est à terme de perdre la vue ?

Tableau I - Chirurgie de la paupière : acceptation et succès (13 études, 1994-2003).

Acceptation (% des patients trichiasiques acceptant la chirurgie)	Lieu de l'étude
66 (service au village)	Gambie
44 (service au centre de santé)	Gambie
34,4	Egypte
23	Gambie
18 (long terme: +12)	Tanzanie
Succès (% d'yeux opérés sans récurrence de trichiasis)	Lieu de l'étude
86,2	Ethiopie
84,4	Moroc
84	Ethiopie
82,4	Senegal
68	Gambie
55,6	Egypte
45 (long terme)	Gambie
38,2 (long terme)	Oman

On peut et on doit essayer de leur trouver une autre solution. C'est un enjeu de santé publique : Sur les 11 millions de patients souffrant du trichiasis (Mekaskey - International Organization against Trachoma, communication personnelle, 2003), on peut estimer qu'il restera encore, après une excellente campagne mondiale d'élimination du trachome cécitant, plus de 4 millions de patients à risque de devenir aveugles à cause d'un trichiasis non opéré.

La question pratique qui se pose maintenant est : que peut-on proposer à ces 4 millions de patients qui ne bénéficieront pas de la chirurgie palpébrale ?

L'ancestrale épilation des cils ? On sait que l'épilation ne prévient pas la progression vers la cécité ; elle est donc déconseillée. Mais il existe d'autres candidats pour un traitement non-chirurgical, le problème actuel étant qu'ils n'ont pas été suffisamment évalués.

A titre d'exemple, un essai clinique pilote, conduit en milieu universitaire, avait montré qu'une méthode extrêmement simple de contention des cils guérissait le trichiasis dans des proportions comparables à la chirurgie. Conçue d'abord comme traitement d'attente en cas de délai à l'opération, la contention s'est révélée capable de redresser de

façon définitive les cils. Une version encore simplifiée du traitement a été utilisée depuis et décrite (Fi. 1). Il reste cependant une étape incontournable à franchir pour aboutir à des recommandations de pratique clinique parfaitement établies : un essai clinique multicentrique mené avec soin dans des conditions de terrains variés. Cette étape n'a pas été franchie

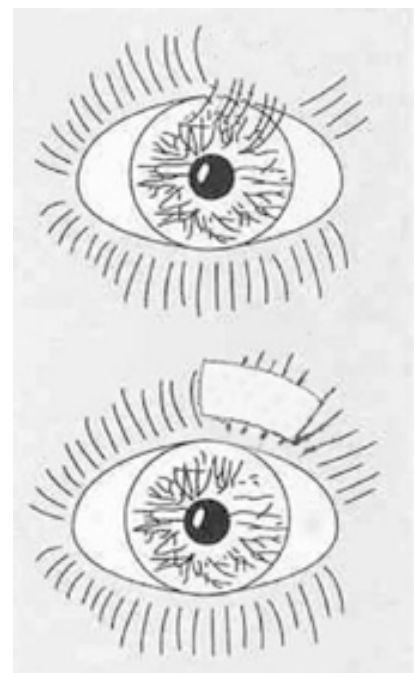


Figure 1 - Exemple de traitement non-chirurgical du trichiasis : la contention ciliaire. Les cils déformés sont collés sur la surface extérieure de la paupière à l'aide de sparadrap médical, les mouvements de la paupière ne sont pas entravés. Le traitement est renouvelé pendant 3 mois.

parce que les auteurs de l'étude ont été appelés dans d'autres domaines.

Dans le cadre des efforts pour améliorer la stratégie de lutte contre le trachome, il semble aujourd'hui important d'étudier plus avant les traitements non-chirurgicaux du trichiasis, surtout si on peut tester des méthodes aisées à appliquer (si possible par le patient lui-même après une brève explication), peu onéreuses et sûres.

Ce texte ne sera pas vain s'il parvient à encourager de futurs thésards ou chercheurs à explorer la voie d'un traitement non-chirurgical du trichiasis ■